

Le message de Noël selon Un cours en miracles

Extrait de la newsletter du 23 décembre 2014, écrit par Bernard Groom

Un cours en miracles se distingue comme une spiritualité remarquable pour une raison bien particulière : il peut nous mener vers un état de paix absolue, où toute douleur, du passé et du présent, disparaît. *Un domaine tranquille nous attend*, un endroit dépourvu de lutte, de tristesse et de peur. Il est bien réel, cet endroit, nous ne devons pas douter de son existence, ni de notre capacité à l'atteindre.*

Nous souvenir de cette paix nous fera le plus grand bien en cette fin d'année, alors que les crises mondiales aux J.T. concourent avec les publicités pour gadgets et parfums et ramènent notre attention sur toutes les spécificités de ce monde terrestre.

Un autre monde est notre vrai Foyer, siège de sérénité et d'harmonie.

Ici sur terre, il n'y a qu'apparence. Parfois celles-ci sont belles et nous sommes heureux pour un moment. Mais souvent les apparences de ce monde sont sombres, remplies de drames, d'abandons et de violences. Et nous nous rappelons soudain que nul ici n'est épargné de l'impératif d'égoïsme qui gouverne la terre.

Nous nous rappelons encore, *un autre monde est notre Foyer.*

Nous ne sommes pas chez nous ici. Tout le monde se sent quelque peu un étranger, loin de chez lui. C'est justement la raison pour laquelle nous bataillons en permanence : nous cherchons un substitut pour la maison que nous pensons avoir abandonnée, dont nous nous sentons exilé. Nous essayons de remplir le trou dans notre esprit et extériorisons notre désarroi. Celui qui fait mal aux autres ne ressent pas la paix dans son cœur. Il est perdu et très confus. Devrions-nous le condamner ? Mérite-il notre jugement ou plutôt notre compréhension ?

Un cours en miracles nous donne une méthode infaillible pour retrouver la porte vers notre véritable Maison : *nous voyons tout le monde digne d'y entrer*. Nous reconnaissons, qu'au delà de ses défauts, chaque être fautif est inclus dans cet espace d'innocence parfaite. Ainsi, nous apprenons que nous y avons - *nous aussi*, oui ! - notre place. Nous ne sommes pas exclus de cet endroit exceptionnel de paix, créé pour nous, tous ensemble, à notre naissance.

Nous avons justement douté de ceci, pensant que l'accès à cet endroit parfait nous était fermé, interdit. Nous nous sommes accusés du tort de notre séparation d'avec notre maison spirituelle, et le prix en était notre exil. Refusant de faire face à notre crime imaginaire, nous avons blâmé les autres à notre place. Voici la vraie raison pour laquelle nous ne sommes pas en paix avec le monde : nous l'accusons d'un tort irréel dont nous sommes l'auteur. Nous gardons les autres coupables dans notre perception, et nous ressentons la blessure et la douleur pour nos propres mauvais choix.

Quelle est la solution ? Nous apercevons que les erreurs qu'ont fait les autres n'ont pas pu empêcher l'amour d'être présent. Puis, soudain nous comprenons que *ce même amour existe pour nous aussi*. Et nous nous souvenons ... notre Maison n'est pas brisée, elle est toujours parfaitement intacte et elle est là, juste devant nous.

Rêve tendrement de ton frère qui est sans péché et s'unit à toi en sainte innocence ... Rêve aux gentillesse de ton frère au lieu de t'attarder dans tes rêves sur ses erreurs. Choisis ses prévenances comme objet de tes rêves, au lieu de faire le compte des blessures qu'il a données. Pardonne-lui ses illusions et rends-lui grâce de toute l'aide qu'il a donnée et ne balaie pas ses nombreux dons parce qu'il n'est pas parfait dans tes rêves.
(T-27.VII.15)

La porte est ouverte. La clé est notre pardon : le relâchement de nos jugements sur les autres et sur nous-mêmes. Et nous entrons finalement dans ce havre de paix exceptionnelle : un monde spirituel intact et entièrement bienveillant. Nous ne nous excluons plus maintenant de cet endroit merveilleux, nous nous y accueillons chaleureusement et tendrement.

Pour le sceptique en nous, ceci semble peut-être rester des mots bien intentionnés mais fondamentalement peu réalistes. Mais il ne faut pas sous-estimer le pouvoir de notre esprit. Nous sommes capables de dissimuler l'amour en utilisant nos jugements comme un écran contre sa présence. Et inversement, nous pouvons entrer pleinement dans sa présence en reconnaissant que nos jugements n'ont aucun véritable pouvoir d'éloigner ou d'anéantir cet amour.

L'amour, aimant et bienveillant, est là - il suffit de le vouloir et d'abandonner nos boucliers de protection. En voulant que l'amour soit là pour nous tous, il est, et toute douleur disparaît.

* * * * *

Le message de Noël selon Un cours en miracles :

En ce Noël, donne au Saint-Esprit tout ce qui te blesse. Laisse-toi être complètement guéri afin que tu puisses te joindre à Lui dans la guérison, et célébrons notre délivrance ensemble en délivrant chacun avec nous. Ne laisse rien derrière, car la délivrance est totale, et quand tu l'auras acceptée avec moi, tu la donneras avec moi. Toute douleur, tout sacrifice et toute petite chose disparaîtront dans notre relation, qui est aussi innocente que notre relation avec notre Père, et aussi puissante. La douleur nous sera portée et disparaîtra en notre présence, et sans douleur il ne peut y avoir de sacrifice. Et sans sacrifice il doit y avoir l'amour.*
(T-15.XI.3)

Pour ceux qui étudient *Un cours en miracles*, cette philosophie offre un cadeau supplémentaire tout particulier. Il nous redonne un symbole de notre culture occidentale depuis longtemps ternie et affaiblie : **le nom de Jésus**. Celui qui voulait venir en tant que frère nous parle à travers les pages de ce livre extraordinaire. Au lieu de nous traiter de pécheur, il nous innocente absolument. Il nous fait comprendre qu'il fait partie intégrante de nous, sans distance ou distinction. Nous portons en nous la même sainteté et la même origine divine. Nous sommes véritablement *un*.

Encore, comme un fil conducteur doré, le Cours nous enseigne que pour accepter notre égalité avec Jésus, nous devons comprendre que sa propre sainteté demeure **aussi en tous nos frères**. Il

n'y a qu'un moyen unique pour faire ceci : nous devons revoir nos accusations portées sur les autres et déculpabiliser ceux que nous avons accusés pour nos blessures. Nous devons nous laisser guérir maintenant du passé, des souffrances d'il y a dix ans et des contrariétés d'il y a dix minutes. La véritable promesse de cette saison de Noël est celle-ci, la guérison de toute blessure. Nous célébrons tous notre renaissance dans notre santé d'esprit parfait, dans notre paix intérieure impeccable. *Personne n'a jamais pu nous scinder de la présence de la paix et de l'amour en nous.*

Voulons-nous être guéris du passé maintenant ? Voulons-nous connaître à nouveau ces champs ensoleillés d'un cœur en paix ? Nous n'avons qu'à dire, "Cher frère, chère sœur, je ne voudrais plus t'accuser de la chose qui m'a tant troublée. Je me pensais coupable d'un crime effroyable, ce qui m'a fait t'accuser à tort. Je vois maintenant que nous avons tous les deux fait des erreurs, et que nous sommes, tous les deux, innocents et acceptables. Je voudrais rentrer à la Maison *avec toi.*"

Ainsi nous donnerons un vrai sens aux fêtes de fin d'année. Les cadeaux que nous offrirons seront accompagnés d'une générosité d'esprit pure. Nos yeux communiqueront une acceptation qui va au-delà du simple amour familial. Nous reconnâtrons une innocence et une tendresse en tous et en toutes, qui nous rappellera notre origine commune : *l'unique enfant de Dieu* que nous sommes.*

* Le 'Saint-Esprit', dans la philosophie d'Un cours en miracles, n'est rien d'autre que le souvenir de l'Unité parfaite et aimante, présente en une partie de notre esprit. Nous faisons tous partie de cette Unité parfaite et indivise que le Cours appelle 'Dieu'.